

nobles âmes, et trop souvent la contrefaçon de la charité, il demande à Dieu le cœur élargi et le visage ouvert d'une charité qui se donne tout entière sans reprise d'égoïsme ni d'orgueil. Il demande la charité vraie.

Il la demande efficace. Si Dieu et le prochain nous sont vraiment chers, nous voudrions à tout prix leur montrer réellement que nous les aimons. Nos désirs ne nous suffiront pas : le désir sans l'acte n'est guère plus qu'un rêve. Nous voudrions faire des œuvres, et des œuvres qui réussissent. Dominique demande donc une charité qui ne s'épuise point à vide, mais qui frappe à coup sûr dans le vif des âmes : *Je cours, mais ce n'est pas au hasard ; je porte des coups, mais ce n'est point en l'air.* Il demande cette charité intelligente et active qui pénètre par ses conseils jusqu'aux profondeurs troublées et douloureuses où l'esprit et la chair, Dieu et le monde, s'entredéchirent dans les âmes. Il ne se console pas d'avance de l'insuccès prévu et redouté, par la pensée stoïque qu'il aura dit la vérité et fait son devoir ; il fait son devoir et il veut le succès ; il veut le succès et il le prépare. Il veut être en la plénitude d'une charité qui ose tout, l'homme d'action complet : aussi pratique à exécuter que véhément à désirer, aussi réaliste en ses œuvres que rayonnant d'idéal en ses pensées. Le souci des réalités ne le fera point biaiser avec son idéal, et le culte de son idéal, qui est Dieu vivant en son cœur et parlant par sa voix, le rendra puissant sur les réalités.

Voilà, mes Frères, la prière de Dominique et de tous les vrais apôtres : elle demande par-dessus tout, la puissance effective de la charité. Voilà aussi, entendez-le bien, la prière de tous les vrais chrétiens. Oui, chrétiens, à vous, laïcs, comme à nous, prêtres, le devoir s'impose de demander par-dessus tout cette charité vraie et efficace, qui vous fera être dans le monde la bouche parlante, la main secourable, l'apparition tangible, l'action vivante du Christ. En ne croyez pas qu'en vous rappelant ce devoir je confonde ce qui est de votre état et ce qui est du nôtre ; je vous parle simplement d'un devoir d'état essentiel à toute vie chrétienne, au milieu du monde.

*Vous êtes le corps du Christ et les membres de ses membres,* disait saint Paul à vos ancêtres de l'Église primitive.